Le pape en appelle a un « partage plus équitable »

Partage international nº 127 – Mars 1999

Lors de sa huitième visite en Amérique du Nord, le pape Jean-Paul II, malgré sa démarche et son élocution chancelantes, a vigoureusement insisté sur la nécessité de construire une société équitable. Il y a vingt ans, le pape s'en était pris à l'influence déshumanisante du communisme.

Cette fois, les avertissements du pape concernent les dangers du capitalisme avec son système débridé de marché libre, qui ne tient compte ni des pauvres ni des opprimés.

Avant cette visite, le pape avait déclaré en parlant de ce système de marché libre : *« La race humaine est confrontée à de nouvelles formes d'esclavage, plus insidieuses que celles du passé. »* Le pape a mis l'accent sur les iniquités de l'économie de marché qui ne font qu'élargir le fossé entre les riches et les pauvres. Soulignant les contradictions du XXe siècle, le pape a déclaré : *« Nous avons beaucoup progressé dans certains domaines, mais pas du tout dans d'autres. Ce siècle est le témoin impuissant de la mort de millions d'êtres humains affamés, tandis que, paradoxalement, la production industrielle et agricole s'accroît. »* Le pape en a appelé à un ordre mondial meilleur, dans lequel la redistribution des revenus et l'apuration des dettes seraient l'objectif primordial. *« Ce que ce nouveau capitalisme dur ignore,* a-t-il ajouté, *c'est le coût humain qui découle de son concept purement économique de l'homme. »*

Tentant d'éveiller la conscience des puissances économiques, il a déclaré que les institutions internationales, les gouvernements et les organismes de contrôle de l'économie mondiale doivent, tous ensemble, lancer de courageux projets visant à assurer un partage plus équitable des biens de ce monde.

Sources : New York Times, Etats-Unis ; El País, Espagne
Thématiques : Société, Économie
Rubrique : Tendances